

L'Écho des étudiants : organe
de solidarité et d'intérêts
professionnels indépendant :
littéraire, scientifique, [...]

. L'Écho des étudiants : organe de solidarité et d'intérêts professionnels indépendant : littéraire, scientifique, artistique, sportif et mondain. 1910-12-04.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

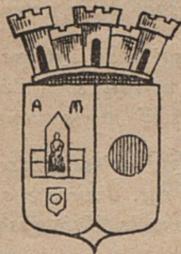
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

L'ECHO DES ETUDIANTS

TÉLÉPHONE
2.07



3
Rue Ferdinand Fabre

Abonnements 5^{fr}
Le Numéro 0^{fr}.10

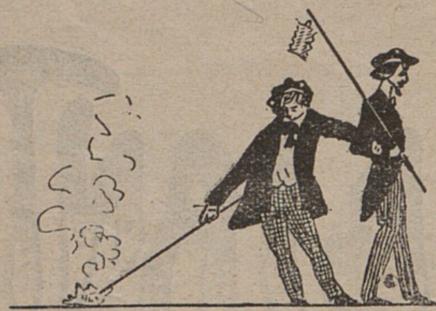
ORGANE DES ETUDIANTS

ABSOLUMENT INDÉPENDANT



FRATELLI
MAY 1910

VOIR NOS DESSINS A L'INTERIEUR



PROMENADE INSTRUCTIVE

A ce vieil ami A Ferrier, qui me fournit les premiers éléments de cette fantaisie.

M.

Je déambulais à travers les artères de la cité, accompagné de ce vénérable docteur Garus Golévyre. Quelle veine, me disais-je, d'être en compagnie d'un pareil maître ! Et le bon Golévyre de m'expliquer incontinent (!) les merveilles qui s'offraient à nos yeux ébahis.

Ayant d'abord visité une de ces glandes excrétrices, que les indigènes dénomment pissoirs, nous passâmes sur le Pont de Varole et nous visitâmes les centres nerveux. Dans une grande cour, nous vîmes un tas de véhicules étrangers, sans chevaux. Un grand, sympathique, nous expliqua que ce lieu était le centre moteur qui, au cas de non fonctionnement, entraînerait de graves troubles dans la circulation. Chemin faisant, nous remarquâmes une foule de bonnes femmes étendant du linge. J'appris que cet endroit était l'extenseur commun. Plus loin, nous rencontrâmes, dans la rue, pas mal de cellules en bois de cerf et de cornes antérieures ou postérieures.

Parvenus à des régions supérieures du cerveau, nous eûmes là une vue magnifique : parti du ventricule moyen, que les Naturels du pays appellent Peyrou, l'Aqueduc de Sylvius déroule son long boyau jusqu'au quatrième ventricule. De là, nous pûmes voir également de laborieuses cellules psychiques se rendre à leur travail. Après ces très intéressantes observations, nous descendîmes le long de l'Artère aorte, que des globules de toutes les couleurs parcouraient en tous sens. Ayant fait une petite station dans un lieu appelé pharmacie Gély, où Golévyre, en prévision d'excursions dangereuses, se munit selon son habitude, d'une gaine conjonctive imperméable, nous continuâmes notre route. Le bon docteur voulait me faire visiter l'intestin qui s'étend sous la ville, mais je lui répondis : « Ah ! mon colon ! cœcum ! » De loin en loin cet intestin communiquait avec l'extérieur par

de petites ouvertures grillées appelées anus, qui laissaient échapper des gaz méphitiques. Nous vîmes précisément un homme dénommé égoutier qui souleva une de ces grilles ; j'en conclus que ce devait être le releveur de l'anus !

Ayant suivi l'Aorte jusqu'à son trajet abdominal, nous arrivâmes à proximité de certains muscles : le Couffinhal inférieur, le Jules ischio-caverneux, le Vallette supérieur. Nous entrâmes dans le premier. Aussitôt des cellules migratrices, habillées en garçons, apportèrent sur le stroma conjonctif qui se trouvait devant nous, des cellules cylindriques vibratiles. Après avoir payé un nombre respectable de cellules pavimenteuses stratifiées, nous sortîmes et décidâmes de diriger nos pas vers un ganglion.

Nous aurions pu aller aux ganglions rosacé, lunaire, léonin ou helderiforme, nous choisîmes le ganglion carminatif. Nous tirâmes donc le cordon blanc antérieur, nous ouvrîmes le sphincter et pénétrâmes dans un étroit vagin qui, par une rampe vestibulaire, accède au Polygone, où des cellules combattives s'exercent à tirer dans le centre O. Nous étions deux pauvres globules rouges et nous fûmes bientôt attaqués par les phagocytes qui, traversant nos vêtements par diapédèse, nous forjaient par des excitations morbides à pousser des prolongements protoplasmiques. Après nous être anastomosés, nous partîmes et allâmes nous reposer sur nos couches optiques.

Le lendemain, nous avions les tissus ligneux !

Meddy.



NOS FACULTÉS

Faculté des Sciences

Monsieur Astre, professeur à l'École de Pharmacie, a été nommé directeur de l'Institut de Chimie de l'Université de Montpellier.



LES SPORTS

Boxe. — Le champion des champions, MACHEFER, l'homme qui osa défier le Maître, va bientôt nous quitter pour la Butte Sacrée de Montmartre.

A qui le championnat de l'U. G. E. M. ? Le ring est ouvert. — *Punch.*

Foot-ball rugby. — Montpellier-Sportif (1) bat 24^e colonial (1), 20-9.

Association. — Stade Michelet (1) bat Union Sportive Balaruc (1), 4-2.

Nîmes (2) bat Montpellier-Sportif (2), 4-3.
Étoile Sportive Montpelliéraine (1) bat Olympique Montpelliérain (1), 3-0.

PASIPHAË

A Léo Marnès.

Comme un coursier fougueux et délivré du frein,
Le taureau, l'œil en sang, les lèvres irritées
Bondit avec l'ardeur des brutes indomptées,
De ses sabots de fer martelant le terrain.

La bête fauve a vu la génisse d'airain ;
D'un choc impétueux elle se sont heurtées,
Et le taureau, raidi, les cuisses contractées
Se livre en rugissant au spasme souverain.

Le bronze a tressailli du rythme d'une plainte.
Pasiphaë défaille et râle sous l'étreinte,
Assouvissant sa soif monstrueuse d'horreur.

Et quand la volupté ruisselle dans ses moëlles,
Un hurlement de rut, d'ivresse et de douleur
Déchire éperdûment la Nuit jusqu'aux étoiles...

Hyr.



SUR UNE COUVERTURE

Je me suis mallaxé, pressuré les méninges
Tellement, tellement,

Que je me suis senti pris, ainsi qu'un vieux singe,
D'un ramollissement.

Aussi, pour pratiquer le repos que m'impose
Madame Faculté,

Sans forcer, j'ai commis, — hélas ! — ce « quelque
[chose]

Comme actualité !

Je veux féliciter, pour votre couverture,
Ce cher Fraticelli.

Par ma foi, c'est coquet ! Elle a bonne tournure !
On se lève du lit,

Afin d'y reluquer le bon père Champagne,
Ce futur Député.

— Je sais qu'en sa faveur nous mènerons campagne,
Soit dit en a parte —

Un large Méphisto fait l's avec ses jambes,
Sur un socle huché

Cependant qu'au dessous, quelques « marcheurs » ingam-
[bes]

Font leur « jeune miché ».

Deux étudiants, dont un, d'une façon coquette
Arbore son bérêt...

Et prouve qu'on apprend à tenir la raquette.

Beaucoup mieux que l'on sait tenir une serviette,
— Un maroquin smarteux, et de livres bourré...

Tandis que le Monsieur — celui du coin de droite —
(pour fermer le rideau),

Pense de la gravure : « Elle n'est pas adroite,
On ne voit que mon dos ».

Docteur Marcel Obillon.



AURORE

A Mademoiselle E. S.

Aux lointains horizons où l'Océan déploie
L'éventail de son onde, aux sables d'or des grèves,
Une aurore de pourpre et de clarté se lève.
Cette aurore en mon cœur fait renaître la joie.

Car mon désir tramé de lin blanc et de soie,
Flotte désemparé lorsque le jour s'achève ;
Ses lambeaux somptueux, frêles, nus de rêve,
Se déchirent aux rocs de notre rude voie.

Mais vous voyant venir en l'aurore si belle,
Compatissante et bonne à mon espoir lassé,
Je sens mon cœur meilleur et mon orgueil brisé.

J'incline bas la tête et je baise vos mains,
Car, dans l'isolement âpre de mon chemin,
J'ai senti votre amour me frôler de son aile.

Trinquelage.

CAFÉ DES FACULTÉS

2, Boulevard Henri-IV

Pierre LOUVIER, Propriétaire

Rendez-vous de MM. les Etudiants

Consommations des premières Marques
Sandwichs, Chocolat, Choucroute, Bretzels

Mademoiselle Aminthe LAGARDE

Nous frappions jeudi soir, Fraticelli et moi, chez Mademoiselle Lagarde, pour lui faire avant son départ les adieux de l'Echo. Reçus avec une exquise amabilité par notre ex-chanteuse légère, elle voulut bien, malgré son temps très limité, nous accorder quelques instants d'entretien.

— Vous partez alors, Mademoiselle.

— Mon Dieu oui, j'ai résilié, malgré mon admission.

— Et quelles sont les causes qui vous ont déterminée à prendre cette décision.

— Tenez. Je crois que vous l'avez deviné déjà en me voyant pâle, très pâle, quoique beaucoup moins fatiguée qu'il y a quelques jours.

— Pâle, mais non, la lumière blanche de l'électricité... ; puis un peu de fatigue..., le départ...

— Ah ! nous interrompit en riant notre aimable artiste, toujours galants les étudiants. Vous ne changerez pas, et c'est à votre honneur !

— Oh !... mademoiselle.

— Non ! écoutez-moi, j'étais très fatiguée j'ai préféré partir. Au reste j'avais à Avignon un bon engagement et à ce point de vue je ne perds rien, soyez-en sûrs.

— Mais Montpellier, vous vous y plaisiez tant.

— C'est vrai, mais que voulez-vous ? Je regretterai beaucoup votre charmante ville, et les étudiants qui la rendaient si gaie, et son beau soleil, que ne vaudra pas celui d'Avignon.

— De Montpellier-Universitaire, permettez-nous de vous demander : quel souvenir emportez-vous ?

— Oh ! un charmant ; je vous ai déjà dit que les étudiants étaient la vie de votre ville.

— Lisez-vous l'Echo quelquefois ?

— C'est mon journal préféré. Surtout, n'oubliez pas de me l'envoyer à Avignon, quand il y aura quelque chose d'intéressant. Je vous en voudrais autrement.

Et présentez toutes mes amitiés à vos amis ; dites-leur que je n'oublierai jamais les bons moments qu'ils m'ont fait passer, pendant que je lisais leurs chroniques, si drôles souvent...

Sur ce, nous primes congé, en lui souhaitant toutes les chances possibles. Et nous venons d'apprendre aujourd'hui qu'elle a fait des débuts merveilleux, et que les Avignonnais ne lui ont pas ménagé leurs applaudissements.

Paulus.



PIERROT AVIATEUR

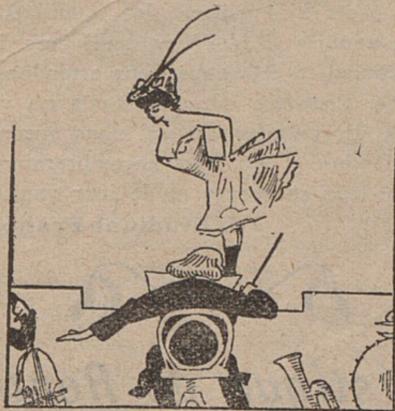
Un soir d'été, le gai Pierrot,
Tout seul, ayant perdu sa belle,
Désolé, se disait : « C'est trop,
Mais enfin, où se cache-t-elle ? »

Ne trouvant d'elle pas un brin,
Il voulut, pour calmer sa peine,
Chanter à la Lune un quatrain ;
Mais sa voix s'entendait à peine.

Aussi, Pierrot qui n'est pas sot,
Eut soudain une belle idée,
Puis, en aéro, sans un mot,
Dans les airs fit une envolée.

Et le voilà montant, montant,
Consolé vite de sa brune,
Pierrot, volant vers l'astre blanc,
Joyeux chante : Au clair de la Lune.

Jacques Horavi.



Bruits de Couloisses

La direction de l'Echo informe MM. les Etudiants que le signataire de cette chronique, le trou du souffleur n'a rien de commun avec la célèbre hétaïre Pétoûne. Aucune réclamation à ce sujet ne sera admise.

* *

Un critique théâtral des plus influents et des plus connaisseurs, M. C..., demandait l'autre jour, avec sang-froid, si Esther Lekain était la nouvelle dugazon.

* *

Surpris l'autre jour, deux charmantes balerines s'ouvrant mutuellement les portes du Paradis. A l'amende pour avoir manqué la répétition !

* *

Pourquoi voit-on les jours de représentation du Bossu que Lagarde erre dans les couloirs ?

* *

On assure que M. Martel, après Faust, s'est jeté sur le chemin de fer parce que Marguerite voulait que Faust se couche (ouf !). Satan bouche un coin ! ! !

* *

Nous apprenons de source certaine que M. Godefroy aurait l'intention de recruter l'année prochaine son cadre de chœurs dans les abonnés des fauteuils. Voilà une heureuse initiative que tout le monde accueillera certainement avec joie.

* *

La semaine dernière, les abonnés se sont réunis en séance secrète et ont pris les importantes résolutions suivantes :

« Le directeur donnant toujours la garde et nous mettant constamment le martel en tête, nous, abonnés, jurons de nous défendre, enfin de lui river son clou et de ne pas nous laisser moucher.

» Nous organisons une campagne qui se traduira par une cabale irréductible. »

Une commission, composée des plus farouches abonnés, fut alors chargée de présenter à M. Godefroy les doléances des abonnés.

« Monsieur le Directeur, nous ne mettrons pas des fornt, pardon des formes, pour vous dire que vos artistes manquent totalement de goût et que vos spectacles ne nous fascinent nullement. Aussi nous avons décidé, si cela continue, de brûler le théâtre. » Ainsi parla la commission. La réponse de notre sympathique directeur ne se fit pas attendre. Soudaine avait été l'attaque, prompt et énergique fut la riposte. « Messieurs, tout cela sent bien le roussi, et croyez que je n'hésiterai pas à baisser le rideau de fer. Mais ne gâchons rien, et je vous

PAPETERIE - IMPRIMERIE - LITHOGRAPHIE

ROBERT SIJAS

2, Place de la Préfecture

Fournisseur des Faculté de Droit, Sciences, Lettres, etc. — Spécialité de carnets, cahiers, corrigés, papiers cloche et fournitures de papeterie. — Cartes de visite.

Bonification spéciale à MM. les Etudiants

propose de vous prêter les colombes de mon colombier pour aller vous promener sous les bousquets fleuris de Rambaud, pardon, de Raimbaud. »

Séduits par cette fière réponse, les abonnés se montrèrent cléments et votèrent immédiatement un ordre du jour de confiance à M. Godefroy.

Dernière heure. — Les abonnés ont voté d'enthousiasme une augmentation de 20 francs par mois de leurs abonnements (Sous toutes réserves).

Spectacles probables. — Samedi, Rigoletto, avec le premier début de M. Borelly, baryton d'opéra-comique, et M. Fassin.

Dimanche, matinée, La Juive, M. Granal et Mme Doriani.

Le trou du Souffleur.



Choses de Novembre

Au théâtre, dialogue entre deux abonnés :

TURLUTON. — Eh bien, mon cher, fameux notre nouveau ténor.

CALINO — J'te crois, mon vieux, ce n'est pas en vain que Godefroy s'est mis en quatre.

— On nous assure que ces dames du corps de ballet se sont enfin décidées à prendre des leçons de danse, la farandole de Mireille sera sûrement réussie.

— Un loustic, estimant que le climat de Montpellier n'est point assez neigeux pour permettre le sport du sky, propose de nommer dorénavant le sympathique propriétaire du Sans-Pareil Boukanoskatig.

— Vu l'autre jour Grand'Rue un de nos plus sémillants avocats, servant de mentor à la toute gracieuse et blonde Mlle Labryère ; le couple était charmant et promettait. Signe caractéristique : le maître a toujours le sourire.

— Etant donnée la hausse extraordinaire des vins, on nous informe que la célèbre hétaïre P. Towne a considérablement haussé ses tarifs ; les cours se maintiennent fermes entre 280 et 290 francs sur présentation d'échantillons.

— On chuchotte sous le manteau qu'un galant jeune homme d'.g. II. n après avoir fait du plat toute la soirée, fut fort étonné d'avoir nuitamment épousé un bandage herniaire.

— Il y a quelques jours, quatre jeunes docteurs de notre ville comparaissaient devant le commissaire de police pour avoir tué un chat ; le propriétaire de l'animal demandait 25 louis d'indemnité. Nos amis se récrièrent ; un prix pareil, n'est-ce point exagéré ; je vous laisse juges, lectrices de l'Echo !

— Confidentiel ! Une de nos demi-mondaines les plus huppées aurait considérablement baissé ses prix : il y a deux ans, c'était 5 louis, nous en sommes actuellement à 50 francs. Patience, chers lecteurs, d'ici deux ans vous aurez à 3 francs cette blonde et fluette dame, objet de vos convoitises. Signalement. Change de costume tous les jours.

Notre rue de la Loge s'est embellie d'un magasin de plus, tout récent, coquettement peint en blanc, à l'enseigne « modes ». La propriétaire est charmante ; on peut voir chaque soir un groupe sympathique y causer ; un de ces messieurs, professeur à la Faculté, serait même chargé d'abaisser le tablier de fer qui la nuit voile le lustre de l'élégante devanture.

Chevalier de St-Gall.

PENSION ET CHAMBRES

— Prix modérés —

Leçons de français pour MM. les Etudiants Etrangers

S'adresser RUE BOUSSAIROLLES, n° 4

au 2^me étage au-dessus de l'entre-soi

A la Faculté de Médecine

Un scandale est à la veille de se produire à la Faculté de médecine.

Un étudiant qui ne possède encore aucune inscription de médecine émet la prétention de prendre au mois de janvier six inscriptions cumulatives afin de pouvoir se présenter à l'examen d'anatomie au mois de mars.

Malgré la résistance de la Faculté, cet étudiant compte que le ministre lui accordera cette faveur.

Nous pensons qu'il suffira de signaler cette prétention pour que nos camarades protestent avec énergie.

Nous reviendrons sur ce sujet dans notre prochain numéro.



Le Concours d'Internat et d'Externat

Où allons-nous ? Que sera dans dix ans le recrutement des externes et internes des hôpitaux de Montpellier ? Autrefois, les internes passaient quatre années de vie commune à l'hôpital, ne se quittaient jamais, s'instruisaient les uns les autres, etc... Aujourd'hui, ils sont extériorisés, mal indemnisés, sans cesse harcelés par une administration sans bienveillance.

Le résultat est que, cette année, pour 16 places d'externes à Montpellier, il y a eu 13 candidats seulement ; ils furent naturellement tous reçus et on en aurait volontiers admis trois supplémentaires. D'ailleurs, sur les six titulaires, quatre sont des Montpelliérains, auxquels les étudiants des facultés voisines ne sont pas venus disputer des places si peu intéressantes.

Au concours d'externat, il n'y eût que 24 candidats pour 20 places. C'est un record ! Pourtant, un externe est tout de suite payé quelque onze sous par jour, pour s'échiner de 8 heures du matin à midi et demi à faire des pansements qui sentent mauvais dans un service de grande chirurgie, quand il n'a pas, pour le même prix, à remplacer l'interne, c'est-à-dire à venir à l'hôpital 1/2 heure plus tôt le matin, et y aller perdre une heure encore pour la contre-visite de l'après-midi.

D'ailleurs, ce concours d'externat est très amusant à suivre de près. On met au programme officiel d'anatomie le premier livre de Testut, soit l'ostéologie, la myologie et l'arthrologie ; or, il y avait cette année dans l'urne une question d'angéologie qui relevait beaucoup plus de l'anatomie topographique que de l'anatomie descriptive.

Comment va faire la commission des hospices pour parer à la pénurie des candidats à ses concours annuels ? Voilà ce qu'il sera important de connaître et ce que nous attendons avec impatience. Peut-être adressera-t-elle un vibrant appel aux divers métiers qui nous encombreront de leur nombre et qui nous encombreraient plus encore de leur suffisance et de leur vanité.

L'Etudiant Français.



Statistique de Rentrée

En reporter consciencieux, je vous devais à tous un opportun aperçu des modifications numériques que la rentrée scolaire ne peut manquer d'apporter dans notre Université. Je me suis donc rendu, cette semaine, pour commencer auprès du « Qui de droit » d'une de nos plus importantes Facultés.

Je l'ai trouver en train de contrôler et de classer de nombreuses fiches, témoignages fidèles des faits et gestes de chacun de nous.



I. — Silhouettes Montpelliéraines.

Un de nos sympathiques Sportmen

LE DERBY

TAILLEUR

MAISON DE CONFIANCE

8, Rue de la Loge (à côté de la Pharmacie)

— Excusez-moi, Monsieur, balbutiai-je, de vous déranger ; mais je ne puis trouver meilleure occasion, je crois, de renseigner les lecteurs de l'Echo au sujet du nouvel effectif de notre Faculté ?

— Assurément, me répondit M. Qui de droit, homme aimable et documenté ; et, puisque je tiens précieusement mes fiches, je puis vous parler avec preuves à l'appui. Voulez-vous que nous procédions par lettre alphabétique ?

— Volontiers.

— Eh bien, pour commencer, nous aurions eu le B rare, s'il ne nous était survenu une vingtaine d'Egyptiens de haute classe sociale, qui nous viennent de leur beau Caire ; grâce à eux, nous en sommes arrivés à avoir des B. A. C. D.

D'autre part, le T. abonde.

Certes, nous avons peu d'O. ; mais nous ne manquons pas d'R.

Il y aurait assez d'H. pour alimenter pendant un an la table de M. le doyen.

Les G. pullulent ; en revanche, on dit chercher, cette année, l'F. hors d'ici.

Je trouve que l'M. ment à sa réputation.

L'I. J. lamentablement à côté d'L., et le K. est mauvais.

L'X. n'est pas connu.

Nous passerons l'année sans N., et pour la première fois l'E. rata.

Sans doute, nous avons tout le casier de l'S. pris, et devant lui tout Z. ; mais à côté, voyez, dans cette boîte, tous les compartiments de V. nus.

Constatez également que la mode ne veut plus de l'Y. Grec.

Je trouve l'accroissement de l'U. lent.

Voilà une bien longue revue de lettres, Monsieur le rédacteur ; mais je finis. J'ai voulu arriver au P. tard, car je le réservais pour la bonne bouche. Il nous donne, en effet, bien des satisfactions. Voyez plutôt ce paquet.

— Et il me montra une grande quantité de fiches dont chacune représentait un P.

Pardon, Monsieur, profitai-je timidement : vous ne m'avez pas encore parlé du Q. ?

— J'y arrive, mon cher administré, me dit-il en souriant ; et je puis vous dire, en toute sincérité, qu'il n'y a pas de Q. parmi nos étudiants.

— Et parmi les professeurs ? osai-je hasarder ?

— (Toujours souriant). Permettez-moi, Monsieur le rédacteur, de ne pas tout vous dévoiler !

Jalbert.



SKATING

Malgré l'absence de mon collègue, *Skating-Bull*, le rink du boulevard Victor-Hugo est de plus en plus le lieu où se réunissent les étoiles du high-life Montpelliérain. C'est le dernier salon ou l'on cause, le dernier « bar » où l'on boit, où l'on boit proprement, veux-je dire.

Rien d'étonnant à cela, puisqu'on y trouve le célèbre et pharamineux Kina Rocher, qui met le cœur en feu et l'âme en liesse.

AU GRAND S^T-ROCH

17, Rue St-Guilhem, MONTPELLIER

IMMENSE CHOIX DE FOURRURES

Vêtements Chics

Escompte 10% pour MM. les Étudiants

Lettres de Femmes

Enfoncé le Marcel Prévost cher à « ces Dames ».

A notre tour nous avons la sublime joie et l'ineffable bonheur de publier une lettre de la plus connue de nos Lais locales, lettre qu'un fonctionnaire, aussi purotin qu'indélicat, a bien voulu nous livrer pour une somme vraiment rockfellerienne.

Ce poulet n'est autre que celui que la dite enfant expédia naguère à M. le Procureur de la République pour protester contre nos vendeurs qui hurlaient dans la rue l'annonce de ses mémoires.

Or, donques voici le chef-d'œuvre :

Montpellier le 6 avril.

Monsieur le Procureur de la République,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que depuis plusieurs semaines le journal *L'Echo des Etudiants* fait crier dans les rues de la ville les *Mémoires de Pétoune* ; or, je suis fort connue sous ce sur nom et comme il est très désagréable de l'entendre ainsi publier partout surtout à cause de ma famille je vous serais très reconnaissante de vouloir bien rappeler les crieurs de journaux (*sic*) au respect de la loi en leurs (*re-sic*) défendant (*re-re-sic*) de faire suivre l'annonce du titre du journal de tout autre commentaire.

Veuillez agréer, M. le Procureur de la République, l'assurance de mes sentiments distingués.

Eléonore D... (dite **Pétoune**).
2, Rue Sérane.

Nous tenons à ajouter que cette lettre fut rédigée par un jeune avocat fort connu et que, malgré cette aide bien nécessaire, trois monumentales fautes d'orthographe ont échappé à la plume mal taillée de l'incomparable et divine Pétoune.

Qu'importe ! grâce à *L'Echo*, ce chef-d'œuvre d'art épistolaire parviendra à la postérité.



BILLETS VOLÉS

Un de nos rédacteurs qui accomplit en ce moment son service militaire a pu s'emparer d'une lettre amoureuse qu'un jeune musicien-poète voulait envoyer à la dame de ses pensées.

Soucieuse de réparer, dans la mesure du possible, le tort causé par notre collaborateur, la rédaction a décidé d'insérer la lettre en question afin qu'elle puisse tout de même être lue par la destinataire :

A une Amie

Pourquoi faire souffrir, adorable Marcelle, Celui qui, dans un jour, vous aima pour la vie, Lui qui vous a donné toute son âme entière, Tout votre amour, hélas ! était bien dans sa vie.

Mais vous, cruelle enfant, vous le faites souffrir.

Lorsque je vous connus c'était à la campagne, Vous étiez radieuse et câline à la fois.

Mais aujourd'hui, hélas ! ce petit cœur volage S'est ouvert tout entier pour une autre « trou-

Et le mien en silence verse d'amères larmes.

Gip.



ON ÉCRIT

On nous prie d'insérer la lettre suivante que nous adressent plusieurs de nos camarades :

Un groupe d'étudiants du P. C. N. et du droit, à l'instar (*sic*) de toutes les facultés de France et de l'étranger, serait désireux de voir tous leurs camarades arborer leur béret durant toute l'année scolaire.

Ils espèrent que tous les étudiants les approuveront et qu'aucun d'eux n'hésitera à revêtir leur emblème, dont les anciens, il y a peu de temps (?) encore, étaient si fiers.

Le port du béret ne se fait (!) à Montpellier que pour des manifestations et des fêtes, c'est-à-

MAISON DE LA CRÉOLE

CHAUSSURES TOBIE JULLIAN

RUE DE LA LOGE, 25

Spécialité d'articles Chics

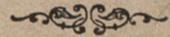
pour MM. les Etudiants

Escompte 50%. — Prix fixe

dire une ou deux fois... et encore !..., c'est trop peu.

Que désormais, journallement, les rues de notre ville nous voient tous *béret en tête*. Nos petites amidinettes seront frères de leurs étudiants, porteurs de leur emblème, en ce moment un peu trop délaissé.

Agréer, M. le Directeur, avec nos remerciements, nos salutations distinguées.



Toreros y Toros

Le Club Taurin *La Montera* a célébré dimanche sa fête annuelle par un magnifique banquet auquel assistaient les représentants de la presse locale et régionale, ainsi que les délégués des plus importantes sociétés taurines du Midi de la France.

Nous sommes heureux du succès obtenu par la vaillante société, qui a tant fait pour le développement de l'aficion à Montpellier, et nous tenons à féliciter ici son compétent et dévoué président, notre ami M. Théo Maraval, sous la direction de qui *La Montera* est devenue l'une des plus importantes « juntas taurinas » de notre beau Midi.

LENOS.



Le Monument Rabelais

L'abondance des matières nous oblige à ajourner un important article sur la question toujours brûlante du monument Rabelais.

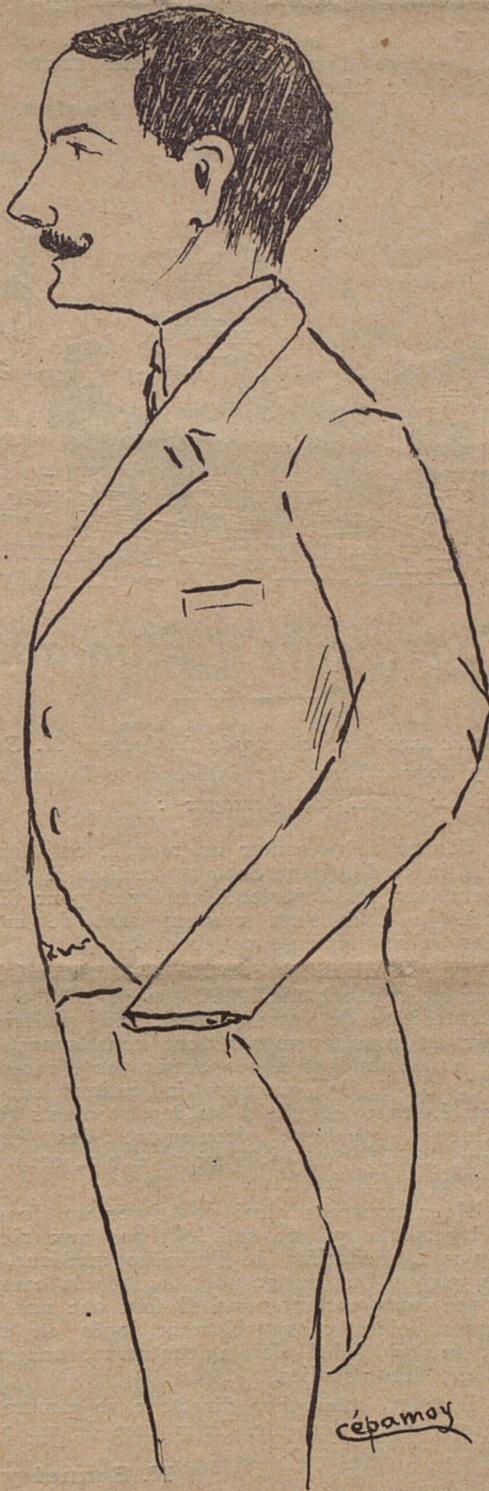
Disons cependant tout de suite que le Comité a accepté l'inesthétique maquette de Jacques Villeneuve. C'était à prévoir et l'on ne peut que féliciter les étudiants de s'être retirés du Comité à temps pour ne point assister au sacrifice commis envers le Grand Ancêtre.



NOS DIPLOMÉS

Faculté de Médecine

Doctorat d'Etat (suite). — 74. Desprériers (Paul), De la dilatation bronchique chez les jeunes. — 75. Tapie (Maurice), De l'emploi de l'indigo-carmin dans l'exploration fonctionnelle des reins. — 76. Padovani (Félix), Contribution à l'étude de l'ion-zinc. — 77. Camoin (Ferdinand), Sur la méthode de Beck. Injections bismuthées. — 78. Pantel (André), Contribution à l'étude des myoclonies. — 79. Dandrieu (Paul), L'aphloia thæiformis. Son emploi dans le traitement de la fièvre bilieuse hémoglobinurique à Madagascar. — 80. Vilar (Albert), Essai sur l'Ecole de médecine de Montpellier et la médecine contemporaine. — 81. Martin-Fayaud (Raoul), Contribution à l'étude du pouls lent permanent. — 82. Isoard de Chénerville (Charles), De la hernie inguinale étranglée chez le nourrisson. — 83. Cambassédès (Louis), Contribution à l'étude du traitement des rétrodéviations de l'utérus. — 84. Robert (Raoul), Contribution à l'étude de l'adéno-phlegmon sus-sternal. — 85. Bourrély (Charles), Tumeurs primitives des trompes. — 86. Réclar (Julien), Contribution à l'étude des tumeurs du maxillaire inférieur. Adamantomes, odontomes, kystes et sarcomes. — 87. Bellet (Louis), De l'astragalecto-



M. S. v., professeur au Lycée

(Extrait de l'Album de CÉPAMOY).

BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES
MONTPELLIER — 3, Plan du Palais, 3 — MONTPELLIER
CETTE ET NIMES

== LANGUES VIVANTES ==

ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL, ITALIEN, etc.,
Par Professeurs Nationaux **BERLITZ**
ENSEIGNEMENT PAR LA MÉTHODE

mie comme intervention de choix dans les fractures de Dupuytren vicieusement consolidées avec luxation du pied en arrière. — 88. *Hamon* (Emile), Contribution à l'étude de la résection totale des veines saphènes variqueuses. — 89. *Le Contellec* (Louis), Contribution à l'étude du pseudo-hermaphrodisme. — 90. *Saboulin* (E. de), Contribution à l'étude de quelques complications nerveuses de la blennorrhagie (méningite cérébro-spinale, polynévrite, myélite). — 91. *Sanière* (Lucien), Pathogénie des phlegmons de la main. — 92. *Roques* (Edouard), De l'action des extraits placentaires sur la sécrétion lactée. — 93. *Mlle Cabanis* (Jeanne), Diagnostic et traitement des adénopathies cervicales chez l'enfant. — 94. *Passeron* (Charles), Traitement de l'anthrax et extirpation. — 95. *Sappey* (Ferdinand), Les thérapeutiques rachidiennes du tabes. L'électro-mercuro. Considérations sur son mode d'action. — 96. *Mansillon* (Léon), Recherches hématologiques sur la syphilis acquise de l'adulte. Travail de la clinique des maladies syphilitiques et cutanées. — 97. *Lévy* (Marko), Traitement des plaies par la suture. — 98. *Uzan* (Michel), Étude sur les rapports de l'infection paludique avec la tuberculose pulmonaire. — 99. *Manya* (J.), Contribution à l'étude des albuminuries ponctionnelles. Albuminurie orthostatique d'origine cardio-pulmonaire. — 100. *Pauleau* (Louis), Sur l'hémophile et son traitement. —

(A suivre.)



Chronique Théâtrale

Les représentations d'opéra se continuent avec un succès de plus en plus marqué.

Le clou de l'autre semaine fut la représentation de *Manon*, avec le ténor Clément, de l'Opéra-Comique, secondé d'une manière admirable par Mme Fer. La salle était archi-comble, et c'est une de ces rares soirées que de longtempes les Montpelliérains n'oublieront pas. L'enthousiasme était tel que nos deux artistes durent bisser la dernière scène de l'acte de Saint-Sulpice. Il est à regretter que M. Noël Bass, le nouveau baryton, n'ait pas été à la hauteur de sa tâche, non plus que les chœurs, qui furent une épouvantable cacophonie.

Samedi soir, avec le ténor Martel et Mme Lavarenne, eut lieu la seconde reprise de *La Tosca*. Notre chanteuse légère de l'an dernier n'a réellement rien perdu de sa merveilleuse voix et de ses qualités scéniques. Ce fut pour elle un vrai triomphe, triomphe partagé par M. Martel, qui n'avait jamais été aussi bien en voix.

Dimanche, en matinée, salle comble, pour *La Traviata*, avec M. Fassin et Mme Fer. Personne ne songea à se plaindre du retour de notre ténor démissionnaire, car il chanta à la perfection. Mme Fer, qu'en dire ? C'est qu'elle m'étonne de plus en plus, et que je ne suis pas le seul !

Ei voilà donc Mme Lavarenne engagée, et M. Fassin qui reste aussi. Des doublures, entendais-je une voix dans les couloirs... Oui, comme doublures ! ce n'est pas mal, en effet.

En tout cas, avec un quatuor de tels artistes : deux premiers ténors légers, une chanteuse légère et une chanteuse de traductions, si les abonnés, qui toujours rouspètent, ne sont pas contents, c'est qu'ils seront difficiles.

A propos des abonnés, j'ai à leur glisser deux mots, en ami. C'est à propos de la représentation du *Chalet*, où le ténor Rambaud, dont la

voix est infiniment juste et agréable, a été refusé, à la suite d'une campagne ignoble menée contre le Directeur par eux, mécontents de la suspension d'abonnement à l'occasion du gala de *Manon*.

Mesdames les abonnées (je leur fais trop d'honneur en les mettant avant leur mari), et Messieurs les abonnés, devraient se souvenir qu'ils ne sont pas seuls à aller au Théâtre et que pour « cent » qu'ils sont, ils n'ont pas, je pense, l'intention de faire la loi. Il y a un privilège qu'ils détiennent encore, et dont on a beaucoup parlé cette année. Qu'ils se tiennent pour dit que la suppression de ce privilège pourrait bien être, l'année prochaine, un fait accompli.

J'offre tous mes regrets à M. Rambaud, victime d'un mécontentement auquel on aurait dû le laisser étranger.

Paulus.



Logements d'Étudiants

Notre excellent camarade le docteur N. Bonnefoy nous adresse une intéressante lettre dont voici les principaux passages :

« Chargé de présenter un rapport au Comité de l'Alliance d'hygiène Sociale (section de Montpellier) sur les logements salubres pour Étudiants, je vous serai reconnaissant de m'accorder votre précieuse collaboration.

» Comme il m'est impossible d'aller visiter toutes les maisons meublées, j'ai pensé que par l'intermédiaire de votre journal, nous pourrions réunir les renseignements dont nous avons besoin, en demandant à nos camarades d'adresser à l'U. G. E. M. quelques indications sur la propreté, les commodités, les inconvénients (water-closets, escaliers, écoulement des eaux, odeurs, désinfection après maladie, etc., etc.) des chambres qu'ils habitent.

» Nous pourrions ainsi constituer un dossier des logements qui ne satisfont pas aux règles les plus élémentaires de l'hygiène moderne, et nous aurons fait un grand pas dans la campagne que nous entreprenons. Il faut que nos camarades soient convenablement logés et, surtout, mis à l'abri de la contagion, toujours possible, des maladies.

» Recevez, mon cher directeur et camarade, avec mes remerciements, l'assurance de ma plus cordiale sympathie ».

N. Bonnefoy.

Nous serions très heureux que nos camarades veuillent bien répondre à cet appel et contribuer ainsi chacun dans la mesure de ses moyens, au bien être de tous.

LES CINÉMAS

L'abondance des matières m'a empêché de parler, dans le dernier numéro, du magnifique spectacle que PATHÉ offre à ses fidèles habitués. Scènes historiques et dramatiques, voyages intéressants en pays exotiques, inénarrables fantaisies de Max Linder (toujours lui !) font du coquet établissement du boulevard de l'Esplanade le rendez-vous des amateurs d'émotions fortes.

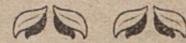
Fort intéressant aussi l'ATHÉNÉE, qui donne cette semaine un programme trié sur le volet et particulièrement choisi.

Le THÉÂTRE GAUMONT (Guillaume-Tell) continue son inépuisable succès

Rectification. — M. Bayrou peut être assuré que la note dans laquelle je l'ai nommé n'avait aucune intention désobligeante et que je suis très peinée qu'il ait pu la comprendre ainsi.

J'ai fait allusion *currente calamo* à deux faits matériels qui sont rigoureusement exacts ; je regrette qu'ils aient ensemble un rapport aussi étroit, mais je n'y puis malheureusement rien.

Si j'étais comme M. B..., j'aurais pu me fâcher non seulement des termes de sa lettre, mais encore de ce qu'il m'attribue des intentions que rien, dans ma note, ne permet de soupçonner. Je mets le tout sur le compte d'une légèreté bien pardonnable qu'il en fasse autant pour moi et je lui serrerai cordialement la main. — *La repasseuse des écrans.*



Choses & Autres

Mésaventure. — Le camarade (?) S. J. n. t., citoyen libre et conscient, est un anatomiste de première année qui pratique l'art de la « lèche » avec une élégance rare.

Mercredi matin, un aide d'anatomie étant rebuté par la complication d'un dessin, le citoyen libre et conscient prit la parole : « Moi, m'sieu, je dessine admirablement (*sic*) je vais le faire (*resic*) ».

Et voilà mon S. à la « planche » ; pendant une demi-heure il bafouille, il trace, efface, retrace, tant et si bien que professeurs et chef de travaux, en proie à une joie inextinguible, se réunissent autour du phénomène.

Hélas ! les plus belles choses ont une fin. Le jeune S. fut copieusement « bidoché » par ses camarades et un vieux poumon lancé par une main experte vint mettre un terme aux exploits de ce futur rival de Farabœuf.

Ah ! les temps sont durs et les grands génies sont toujours méconnus.

Art héraldique. — Quel est le d'Hozier qui nous expliquera pourquoi le blason de Montpellier, sculpté (et comment !) sur le fronton de la Maternité, porte « d'azur à un besan de gueules ? »

Evidemment nos démocratiques architectes ignorent la noble science du Blason mais ils pourraient au moins copier ce que l'on peut voir partout.

Homonymie. — Monsieur F..., artiste à l'Edo, nous prie de faire savoir qu'il n'a rien de commun avec « l'Homme qu'on n'ose-pas-nommer ».

Ligue alcoolique. — Au grand ahurissement de leurs amis, les membres de la « Ligue pour la propagation de l'alcoolisme » : docteur Picon y Gargaria, Van der Knout, Lenos et autres avaient, depuis quelque temps, délaissé les mixtures vertes, jaunes ou caca-d'oie dont ils s'abreuyaient chaque jour.

Rien d'étonnant à cela, car ils vont tous maintenant chez Demonceaux boire le Kina Rocher, qui a toutes les qualités esbaudissantes des meilleurs alcools sans en avoir les inconvénients.

Noces et Festins. — Depuis quel temps on était étonné de voir que le Trou du Souffleur, Max le Satyre et quelques autres phénomènes du même calibre avaient abandonné les « grrrands » cafés de la Comédie.

Renseignements pris, on a su que ces illustres soulographes avaient établi leur quartier général à la « Maison du Dôme », où le camarade Emile Fabre leur fait savourer des

VÊTEMENTS

LA
GRANDE MAISON
DE MONTPELLIER
HABILLE BIEN

Pas d'autres succursales
1, place de la Comédie, 1

gins, des cocktails et des « pick me up » comme on n'en trouve nulle part ailleurs au Clapas.

Si l'on ajoute que l'ami Régis fait le service avec l'art, le chic et l'élégance qui le caractérisent, on comprendra que ces amateurs d'alcools choisis ne veulent plus démarrer de l'établissement.



Sac aux Bourdes

De J.-H. Rosny junior, dans *Je sais tout*, Noël 1910 :

...Qui de nous n'a éprouvé cette analogie devant la mer, cette masse sans repos, soulevée comme une poitrine de femme au passage de la lune...

Il s'agit sans doute de la lune de miel.

Quelques extraits de la revue « Scheherazade », de Stéphane Mallarmé :

*Pas les rafales à propos
De rien comme occuper la rue
Suzette aux noirs vols de chapeaux
Mais une danseuse apparue.*

*Pour tout hormis, lui, rebattu,
Spirituelle, ivre, immobile,
Foudroyer avec le tutu
Sans se faire autrement de bile.*

Voyez style petit nègre, et plus loin :
*La déesse, pour faire semblant,
Dans une piscine éternelle
Trempe son pied au reflet blanc,
Mais la source vive est en elle.*

Oh ! cette dame qui fait semblant (n'insistons pas), dans une piscine éternelle !

Heureusement que les directeurs de Scheherazade accompagnent leur publication de cet avis, écrit sans rire :

« Les signataires sont responsables du talent et des idées qu'ils expriment sur cet album. »

* * *

Du *Petit Marseillais*, au sujet de la dernière éclipse de lune :

« Tout d'abord, son disque, qui s'étalait resplendissant dans un ciel sans nuage, mais illuminé par les yeux des étoiles que l'ardeur du vent faisait clignoter ».

Hein ! quelle délicieuse poésie !

* * *

Etrange chronique théâtrale du *Petit Méridional* qui a la spécialité de ces sortes de plaisanteries :

« Mme Monteux personnifiait originalement son personnage, et notamment au premier tableau, il se fit remarquer par des jeux de scène, des mimiques tout à fait en situation et qui aidaient à l'illusion. Il rendit avec brio la scène du vieux « Faust », fut délicieux à l'acte du jardin, superbe au trio (*sic*) du duel et au trio de la prison. M. Martel ne cherche pas à crier, il chante, il charme ».

Mme Monteux doit certainement avoir un caractère et un talent très mâle.

* * *

Toujours du même journal dans ses nouvelles judiciaires.

« Six jours de prison ont été infligés au nommé Joseph Cavaillé, 18 ans, demeurant rue Lunaret, 42, inculpé d'outrages et menaces envers M. Valette, commissaire de police à Lunel et d'ivresse ».

Notre confrère va certainement avoir un procès pour diffamation.

A MM. LES ÉTUDIANTS

CARTE D'IDENTITÉ

== PRIX SPÉCIAL ==
Aux lecteurs de l'ECHO. 2 Francs

Donnant droit à une Carte format mignonette, platine gravure, montage à son dernier genre, retouche extra soignée.

S'ADRESSER A LA Photographie L. CAIROL
1, Rue Massane, 1

* * *

Pourquoi écrire des romans, dits « historiques » quand on ne connaît même pas les éléments de l'histoire ?

« Henri de Navarre s'est bien fait catholique ; pourquoi François d'Anjou ne se ferait-il pas protestant ? » (ALEXANDRE DUMAS père, les *Quarante-Cinq*).

Et dire qu'après cette affirmation il y a encore des gens qui croient que ce duc d'Anjou mourut en 1584, neuf ans avant qu'Henri de Navarre (Henri IV) abjurât la religion protestante (1593).



PETITE CORRESPONDANCE

Miss the Ricuse. — Recevrez lettre lundi 5.

M. B. — Avez une lettre urgente au bureau de poste le plus rapproché de chez vous, aux initiales M. B. 221. — R. C.

Berthe R. ; Anthéor. — ...Any where out of the World... — B.

P. Trolet. — Mais « il » n'avait nullement l'intention de continuer ; « il » estimait qu'une leçon était nécessaire ; « il » estime qu'elle est suffisante.

On récolte ce que l'on sème, ni moins, ni plus ; c'est de la justice et de l'équité distributives sans nul esprit de rancune ni de méchanceté.

Cordiale poignée de mains ; lettre suivra bientôt. — *James Broadway.*

MONTPELLIER-AUTOMOBILE

56, Avenue de Toulouse, 56 — 5, Rue Maguelone, 5

== VOITURES DE TOUTES MARQUES ==

CYCLES TERROT & RUNNING

PRIX SPÉCIAUX POUR MM. LES ETUDIANTS

Articles de Sports de la Maison WILLIAMS et C^o

Maison de Tailleurs de premier Ordre

DEWACHTER

Voir les toutes dernières Nouveautés de la Saison Automne-Hiver

Réduction 5 % à MM. les Étudiants

Grand'Rue, 19, 21 - MONTPELLIER

DENTS A CRÉDIT

5 et 10 francs par mois

L'importance de la Maison permet de livrer en quelques heures les appareils les mieux confectionnés, d'après les procédés les plus récents. — *Tout est garanti.*

M. MAXIMIN

29, Boul. Jeu-de-Paume, MONTPELLIER

BARON

22, Grand'Rue

Parapluies, Ombrelles, Cannes

HAUTE NOUVEAUTÉ

Maison de confiance recommandée à MM. les Etudiants.

Restaurant Universitaire

F. GEYSSE, Propriétaire

PLACE DE LA MAIRIE

(Centre des Facultés)

A la renommée de la bonne Cuisine bourgeoise, recommandée à MM. les Etudiants.

Pension depuis 65 francs

Repas depuis 1 50

Cachets depuis 1 25

Service et Cuisine soignés

LÉON GENET

Représentant de la Maison LE VASSEUR et C^{ie}, Editeurs rappelle à MM. les ETUDIANTS qu'il se charge de leur fournir tous les

OUVRAGES MÉDICAUX & SCIENTIFIQUES

NÉCESSAIRES A LEURS ÉTUDES

Payables à raison de 5 fr. par mois

Ecrire à Léon GENET (villa Marguerite) 17, rue des Carmélites, MONTPELLIER

Demander Catalogue — 10 0/0 de remise au comptant



PHOTOGRAPHIE

L. Cairol

1, rue Massane

Agrandissements inaltérables

PORTRAITS D'ART

MESSIEURS,

Les CHAPEAUX

les plus chics,

les plus durables

et le meilleur marché

sont encore

chez CAULET, 25, Grand'Rue

Fournisseur de MM. les Etudiants

GRAND RESTAURANT ENDERLÉ

3. Rue Barralerie, 3

(En face la rue Nationale, à proximité des Facultés

MONTPELLIER

Cuisine bourgeoise très soignée Service à la Carte et au Cachet

PREND PENSIONNAIRES

Plats sur Commande

Service pour la Ville

Salons particuliers au 1^{er} Etage

PRIX MODÉRÉS

BRASSERIE TERMINUS

CAFÉ SABATIER

OUVERT TOUTE LA NUIT

Ernest COUFFINHAL

PROPRIÉTAIRE

Service de Jour à prix fixe

SOUPEURS FINS

à la Sortie des Spectacles

Rendez-vous des Etudiants

Aux Ouvriers Horlogers Réunis

Directeur : D. FRACASSY

Grand Prix - Hors Concours 1909

Ateliers les plus Importants de la Région

24, de la rue de l'Argenterie

Verre de montre 0 fr. 20

Aiguille 0 fr. 15

Nettoyage de montre 1 fr. 50

» de pendule 3 fr.

» de réveil 1 fr.

Grand ressort 1 fr.

Soudure or 0 fr. 25

Réparations garanties 2 ans

N'achetez rien sans avoir visité les

NOUVELLES GALERIES

(Magasins Modernes) Place de la Comédie, MONTPELLIER

On y trouve de tout, les Articles les plus courants dans tous les genres comme ceux du plus grand luxe

Visitez nos Rayons de

Parfumerie, Articles de Toilette, Chaussures, Bonneterie, Articles de sport. Photographie, Vélocipédie
Bijouterie, Orfèvrerie, Chemises, Cravates, Chapellerie, Parapluies, Maroquinerie, etc.
ENTRÉE LIBRE — PRIX FIXE

GRANDE

Brasserie de Strasbourg

Place de la Comédie, MONTPELLIER

A. LAGRIFFOUL

Propriétaire

Etablissement de 1^{er} Ordre

Ouvert jusqu'à 2 h. du matin

Cuisine très Soignée

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Repas à Prix Fixe

J. BARASCUT

CHEMISIER DIPLOMÉ

14, Rue Aiguillerie, 14

FAUX-COLS extra 0 fr. 85 les deux

Chemises sur Mesure et confectionnées, Gilet de flanelle, Caleçons, Gants, Parapluies, Cravates, Jumelles, Articles fantaisie, etc., etc.

ATTENTION !!! La Maison rembourse en espèces tous les achats au comptant quel qu'en soit le chiffre.

Etudiants !

Demandez partout

Un Kina Rocher

LE PLUS EPATANT

ETUDIANTS !

Buvez toujours la préférée des liqueurs

UN CANIGOU

Le meilleur CHAMPAGNE

est celui des

TROIS FLEURS DE LYS

Henry de CASAMAJOR

SEUL REPRÉSENTANT

3, Rue Baudin, MONTPELLIER

ETUDIANTS ! ALLEZ TOUS A
La G^{de} Pharmacie Montpelliéraine

Du Docteur LAMOUREUX

Docteur en Médecine, Docteur en Pharmacie, Lauréat Premier Prix de l'Université. — Ex-Chef de Travaux pratiques à l'Ecole supérieure de Pharmacie. — Ex-Professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Montpellier, LA PLUS VASTE, LA MIEUX APPROVISIONNÉE ET FAISANT LES PRIX LES PLUS BAS DE TOUTE LA RÉGION
Place de la Comédie — MONTPELLIER